



CIRANO

Allier savoir et décision

Risques liés aux chaînes d'approvisionnement : réalité vécue et perceptions de la population du Québec

THIERRY WARIN

THÉMATIQUE ANNUELLE

2022PE-07
PERSPECTIVES

PE

Un article de la catégorie Perspectives est un texte court présentant une analyse éclairée et rigoureusement documentée. Les idées et les opinions émises dans cette publication sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.
ISSN 2563-7258 (version en ligne)

[25 août 2022]

Risques liés aux chaînes d’approvisionnement : réalité vécue et perceptions de la population du Québec

THIERRY WARIN

PROFESSEUR TITULAIRE, HEC MONTRÉAL
DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INTERNATIONALES
FELLOW ET CHERCHEUR PRINCIPAL, THÈME ÉCONOMIE MONDIALE
RESPONSABLE DU PÔLE CIRANO EN SCIENCE DES DONNÉES POUR LES ÉCHANGES
COMMERCIAUX ET LE TRANSPORT INTERMODAL

Pour citer ce document

Warin T. (2022). Risques liés aux chaînes d’approvisionnement : réalité vécue et perceptions de la population du Québec (2022PE-07, CIRANO). <https://doi.org/10.54932/DMIK1689>

La pandémie de COVID 19 et l'invasion de l'Ukraine ont créé d’importantes perturbations dans plusieurs secteurs névralgiques de nos économies. Ces phénomènes font les manchettes et retiennent de plus en plus l’attention des responsables politiques ici comme ailleurs. Les goulots d'étranglement des chaînes d'approvisionnement créent des ruptures de stock, attisent l'inflation et fragilisent la reprise économique (Dudoit, Panot et Warin, 2021, Gerefi et al., 2022, Warin, 2022).

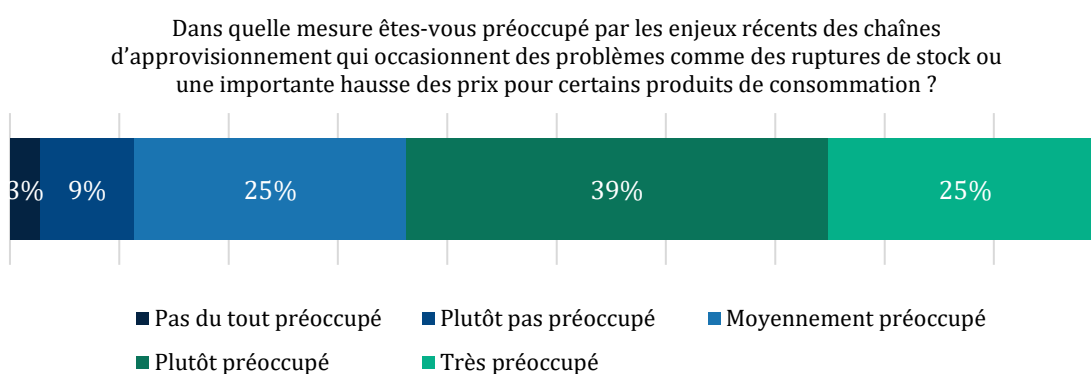
Au Québec, 80 % des manufacturiers ont indiqué avoir été confrontés à des problèmes de chaîne d'approvisionnement et ont dû retarder l'exécution de leurs commandes voir augmenter leurs prix (Manufacturiers et Exportateurs du Québec, 2022).

Cela a des répercussions sur les consommateurs. Comment ces phénomènes sont-ils perçus et vécus par la population du Québec ? Pour répondre à ces questionnements, nous avons sondé la population sur les enjeux liés aux chaînes d’approvisionnement. La collecte de données a été réalisée en ligne du 28 juin au 4 juillet 2022 auprès d’un échantillon de 1000 répondants représentatif de la population du Québec.¹

¹ La collecte des données a été faite dans le cadre du Baromètre CIRANO 2022 dans lequel des questions spécifiques aux défis actuels des chaînes d’approvisionnement ont été rajoutées. L’échantillon est basé sur le panel en ligne LEO (Léger Marketing). À l’aide des statistiques du recensement de 2021 colligées par Statistique Canada, les données sont pondérées en fonction de l’âge, du sexe, et de la région de résidence. Elles sont aussi pondérées en fonction de la langue maternelle, de la scolarité et de la composition du ménage, mais avec les données du Recensement de 2016 parce que ces données ne sont pas encore disponibles pour 2021. L’auteur remercie Ingrid Peignier, Nathalie de Marcellis-Warin, Thomas Gleize et Carole Vincent pour leur contribution.

Les enjeux récents des chaînes d'approvisionnement préoccupent les Québécoises et Québécois

Nous nous sommes d'abord intéressés au degré de préoccupation général des personnes interrogées vis-à-vis les enjeux de chaînes d'approvisionnement. Lorsqu'on leur demande dans quelle mesure elles sont préoccupées par les enjeux récents des chaînes d'approvisionnement qui occasionnent des problèmes comme des ruptures de stock ou une importante hausse des prix pour certains produits de consommation, près des deux tiers des personnes interrogées (64 %) se disent plutôt ou très préoccupées. Les femmes et les plus de 55 ans sont davantage préoccupés. Si on regarde plus en détails, les femmes ont 1,7 fois *plus* de chances que les hommes d'être préoccupées et les moins de 35 ans ont 2 fois *moins* de chances d'être préoccupés que les plus de 55 ans.



Les québécois ont tendance à penser que la situation s'est détériorée au cours des six *derniers* mois. En effet, lorsqu'on leur demande d'évaluer si les enjeux liés aux chaînes d'approvisionnement s'étaient aggravés, étaient restés les mêmes ou bien s'étaient améliorés au cours des six derniers mois, les résultats sont sans appel : près de deux personnes sur trois (63 %) considèrent que la situation s'est aggravée. Un maigre 5 % pensent que la situation s'est améliorée.

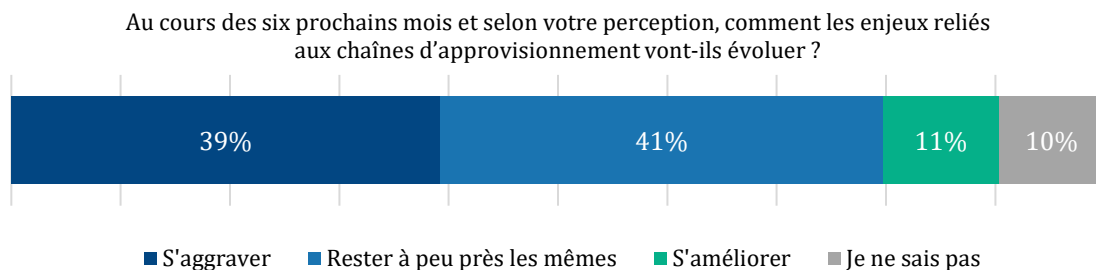
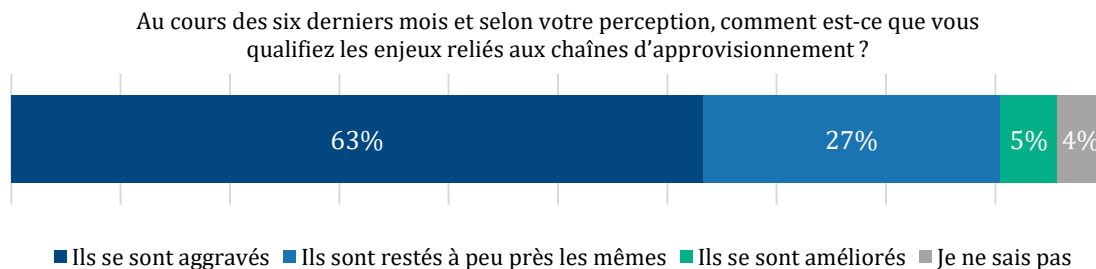
Certains profils sociodémographiques se dégagent, et plus particulièrement selon le sexe et l'âge. Les femmes sont beaucoup plus préoccupées par les enjeux en lien avec les chaînes d'approvisionnement que les hommes (70 % contre 58 %), et sont plus nombreuses à considérer que les problèmes se sont aggravés dans les six derniers mois (66 % contre 60 %). Aussi seulement 7 % des femmes interrogées pensent que les choses vont s'améliorer au cours des six prochains mois (contre 14 % chez les hommes).

Une vision partagée de la situation des chaînes d'approvisionnement pour les 6 prochains mois

Lorsque nous nous tournons vers l'avenir, la vision est partagée. En moyenne ce sont 11% des québécois qui pensent que la situation autour des chaînes d'approvisionnement va s'améliorer au cours des six *prochains* mois et 39 % qui pensent que la situation va s'aggraver.

Les moins de 35 ans sont les moins soucieux par rapport à tous ces enjeux : ce sont les moins préoccupés et les moins nombreux à penser que la situation s'est aggravée dans les six derniers mois. Plus

spécifiquement, la population étudiante est nettement la plus optimiste non seulement sur les mois qui viennent de s'écouler, mais pour les six prochains mois également. Ils ont même onze fois plus de chance que les personnes qui n'ont pas d'emplois à considérer que la situation va s'améliorer.

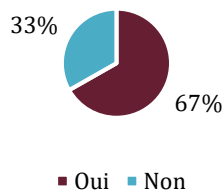


Plusieurs Québécoises et Québécois ont dû se priver de certains biens et produits de consommation et même de certains produits d'alimentation

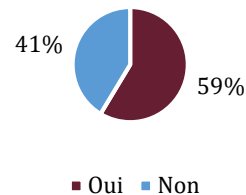
Les enjeux récents des chaînes d'approvisionnement ont occasionné des problèmes comme des ruptures de stock ou une importante hausse des prix pour certains produits de consommation. Ainsi, lorsque l'on a demandé aux personnes interrogées si elles avaient été confrontées à une rupture de stock sur un produit qu'elles souhaitaient acheter, deux personnes sur trois ont déclaré avoir effectivement fait l'expérience d'une rupture de stock au cours des six derniers mois.

Lorsque nous avons demandé aux personnes touchées par des ruptures de stock si ces ruptures concernaient des produits d'alimentation, 76 % ont affirmé que oui. Pour des biens et produits moins fréquemment consommés sur une base régulière, les pourcentages sont moins élevés : lorsqu'on demande aux personnes touchées par des ruptures de stock si ces ruptures concernaient des matériaux de construction, 25 % ont répondu oui. Pour les véhicules, c'est 23 %, les produits de pharmacie 22 %, et pour les ordinateurs ou autres biens électroniques c'est 12 % des personnes interrogées qui ont répondu oui. (Ces pourcentages ne sont pas illustrés ici.)

Au cours des six derniers mois, avez-vous fait l'expérience d'un produit de consommation habituelle que vous n'avez pas pu vous procurer **en raison d'une rupture de stock** ?



Au cours des six derniers mois, avez-vous fait l'expérience d'un produit de consommation habituelle que vous n'avez pas pu vous procurer **en raison des prix trop élevés** ?



Au-delà des ruptures de stock, les prix peuvent avoir été un frein à l'achat de certains produits de consommation. Ainsi, lorsque l'on a demandé aux personnes interrogées si elles avaient fait l'expérience d'un produit de consommation qu'elles n'ont pas pu se procurer en raison des prix trop élevés, 59 % ont répondu par l'affirmative.

À la question de savoir si cette situation était en lien avec des produits d'alimentation, 82 % des personnes qui ont dû renoncer à certains achats à cause de prix trop élevés ont répondu par l'affirmative. Les pourcentages sont moins élevés lorsqu'on demande s'il s'agissait de matériaux de construction (34 %), de produits de pharmacie (20 %), de véhicules (18 %) ou d'ordinateurs ou autres biens électroniques (14 %) (pourcentages non illustrés).

Globalement, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir déclaré avoir expérimenté des phénomènes de rupture de stock au cours des six derniers mois (71 % contre 62 % des hommes). De plus, ce sont aussi les femmes qui sont plus susceptibles de n'avoir pas pu se procurer un produit en raison de prix trop élevés.

Celles et ceux qui ont dû se priver de certains biens et produits de consommation sont plus préoccupés par les enjeux de chaînes d'approvisionnement

Rappelons que globalement, 64 % des personnes interrogées se sont dites plutôt ou très préoccupées par les enjeux des chaînes d'approvisionnement. Or, ce pourcentage monte à 72 % parmi celles et ceux qui ont fait l'expérience d'un produit de consommation qu'ils n'ont pas pu se procurer en raison d'une rupture de stock (contre 47 % de ceux qui n'ont pas eu ce problème) et à 70 % parmi celles et ceux qui ont dû se priver d'un produit en raison de prix trop élevés (contre 54 % de ceux qui n'ont pas eu ce problème).

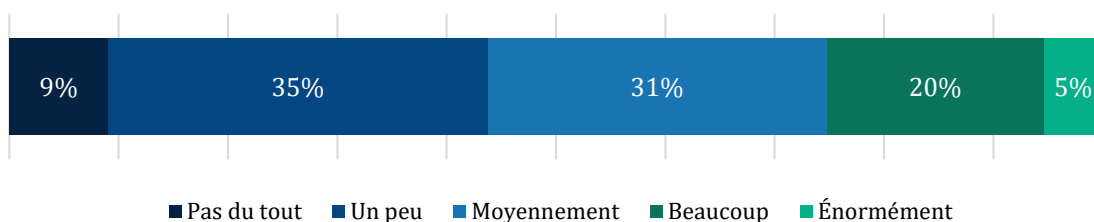
Nous observons ce même phénomène à propos du degré d'optimisme ou pessimisme sur l'évolution de la situation dans les six prochains mois. Preuve que l'expérience a un impact sur nos perceptions : 45 % des personnes qui ont eu des problèmes de rupture de stock pensent que la situation va s'aggraver dans les 6 prochains mois contre 28 % parmi celles qui n'ont pas fait face à ce problème. Les chiffres sont de 44 % contre 32 % lorsque l'on parle de prix trop élevés.

Les enjeux de chaînes d'approvisionnement sont susceptibles de changer les comportements

De telles difficultés d'achat des Québécois peuvent conduire à modifier les comportements. Ainsi, d'autres questions ont été posées concernant leurs intentions de modifier leur comportement pour pallier l'impact de prix trop élevés ou de rupture de stock en lien avec les chaînes d'approvisionnement.

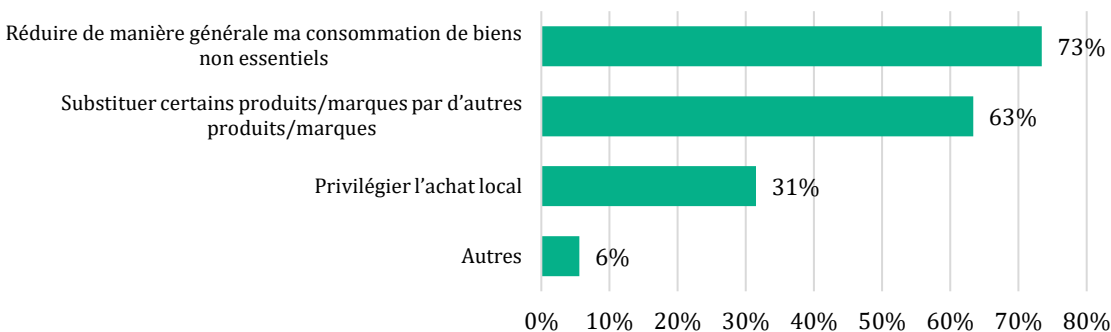
Plus de la moitié des personnes (56 %) prévoit modifier moyennement, beaucoup ou énormément leurs habitudes de consommation ou l'avoir déjà fait. Un peu plus de quatre personnes sur dix (44 %) ne prévoient pas du tout le faire ou seulement le faire un peu.

Avez-vous modifié ou prévoyez-vous modifier vos habitudes de consommation en réponse aux enjeux reliés aux chaînes d'approvisionnement ?



Comment les personnes qui envisagent de modifier leur comportement de consommation comptent-elles le faire ? Très majoritairement (73 %), en réduisant leur consommation de biens non essentiels. L'option de substituer certains produits ou marques par d'autres produits ou marques est envisagée par 63 % des personnes qui ont affirmé adapter leur consommation aux nouvelles réalités. L'option de privilégier l'achat local arrive ensuite avec 31 % des personnes qui envisagent de l'adopter ou l'ont déjà fait.

[Pour 56% des répondants] Quel(s) changement(s) de comportement avez-vous adopté(s) ou prévoyez-vous adopter face aux enjeux reliés aux chaînes d'approvisionnement ?



Conclusion

Alors que la pandémie de COVID-19 et l'invasion de l'Ukraine ont grandement perturbé les chaînes d'approvisionnement, il nous est apparu important de recenser comment cette nouvelle réalité s'est imposée à la population québécoise.

Les enseignements présentés ici sont le résultat d'une enquête auprès d'un échantillon représentatif de la population québécoise. Ces résultats sont intéressants, car ils combinent à la fois la réalité vécue par les Québécoises et Québécois ainsi que leurs perceptions et anticipations.

Bibliographie

- Dudoit, A., Panot, M., & Warin, T. (2021). *Towards a multi-stakeholder Intermodal Trade-Transportation Data-Sharing and Knowledge Exchange Network* (2021RP-28, CIRANO) <https://doi.org/10.54932/MVNE7282>.
- Gereffi, Gary, Pavida Pananond et Torben Pedersen. (2022). "Resilience Decoded: The Role of Firms, Global Value Chains, and the State in COVID-19 Medical Supplies." *California Management Review* 64(2): 46–70.
- Manufacturiers et Exportateurs du Québec (2022) - <https://meq.ca/2022/03/09/perturbations-des-chaines-dapprovisionnement-les-manufacturiers-ont-perdu-des-ventes-de-plus-de-83-milliards-de-dollars/>
- Warin T. (2022). Chaînes logistiques sous pression : Comment la science des données peut-elle aider ? (2022PE-05, CIRANO) <https://doi.org/10.54932/OVLS2389>